

# REVUE DE PRESSE

**NIKOLAUS** cie pré-o-coupé cirque sous chapiteau

## tout est bien !

CATASTROPHE ET BOULEVERSEMENT



idée et conception:

**NIKOLAUS**

mise en scène:

**Christian Lucas**

avec

**Noémie Armbruster**

**YANNOS**

**Julien Cramillet**

**Mathieu Hedan**

**Karim Malhas**

**NIKOLAUS**

PRODUCTION: Compagnie PRÉ O COUPÉ - COPRODUCTIONS: Théâtre Firmin Gémier - La Piscine - Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Malabry Malabry - Théâtre de Cusset  
Scène conventionnée Cirque - Label Scène Régionale d'Auvergne - Etablissement Public du Parc et de La Grande Halle de La Villette EPPGHV - Pôle National Cirque Méditerranée  
(Théâtre Europe - La Seyne sur Mer / CREAC - Marseille) Marseille Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture - Cirque Théâtre d'Elbeuf - La Ferrière d'Alès - Pôle National des Arts  
du Cirque Languedoc Roussillon - CIRCa - Pôle National des Arts du Cirque Auch Gers Midi-Pyrénées. Ce spectacle a reçu le soutien financier du Ministère de la Culture dans le cadre de l'Aide  
à la Création de la DGCA et l'aide à la Création de l'ADAMI. Avec les soutiens du Centre de Création Artistique et Technique NIL OBSTRAT et de l'Académie Fratellini / Centre International  
des Arts du Cirque. La compagnie PRÉ O COUPÉ est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Ile de France et la Région Ile de France

[www.preocoupe-nikolaus.com](http://www.preocoupe-nikolaus.com)

«**Tout est bien (catastrophe et bouleversement)** »,  
de **Nikolaus (critique)**, **La Route du Cirque 2014**,  
**chapiteau Compagnie à Nexon**

# Que ce monde finisse, que la fête commence !

Par Laura Plas - [Les Trois Coups.com](http://LesTroisCoups.com)

**La compagnie Pré-O-coupé nous réjouit sous un déluge d'idées géniales et désopilantes dans « Tout est bien ». Voici un cirque anarchisant qui fout le bordel pour nous laisser heureux et vivants avec les clés d'un nouveau mode de vie à construire ! Superbe !**

Tout est bien... pour ceux qui s'en mettent plein les tandis que les autres agonisent et qu'un dieu pervers dans sa privada céleste. Quel Pangloss, quel saint Augustin arriverait à nous faire oublier qu'il y a de chose de pourri sur terre ? Mais alors, que faire ? dans la neurasthénie ? Se vautrer dans une orgie en attendant que tout disparaisse : après le monde le déluge ? L'alternative n'est guère réjouissante...

Heureusement, quand tout prend l'eau, on peut aussi embarquer sur l'arche foudroyée de Nikolaus et de ses dissipés... Là, tout n'est que désordre, pauvreté et coloré. En effet, la scénographie ingénieuse est faite planches, de débris de mobilier qu'on pourrait trouver décharge. On célèbre le cirque « pauvre » ! Tous ces matériaux colorés, bigarrés, créent une esthétique de ou de Gay Pride délicieuse. Les objets sont souvent diablement bien bidouillés. Leur agencement savant provoque de surcroît des chaînes improbables de et cause des catastrophes. On éclate alors de rire et on comprend qu'on peut s'attendre à tout, sans jamais deviner totalement à quoi. Notre plaisir en est décuplé.



poches  
s'amuse

quelque  
Sombrier  
égoïste  
« libre »

matelots  
kitsch  
de  
dans une

sex-shop  
rigolos et

réactions

pouvoir

Autre délice cathartique, on respire l'air frais de la transgression. Sur scène, les pirates de *Tout est bien* braillent en effet à pleins poumons, parlent en même temps, courent dans tous les sens. Quelle énergie ! D'abord, les artistes sont d'une grande générosité ! Ils chantent bien. Tour à tour, ils nous présentent des attractions remarquablement maîtrisées et originales. Par

exemple, Noémie Armbruster, diva aux dents cariées, s'envole sur un trapèze en forme d'escabeau. Nikolaus compose, quant à lui, un magnifique clown philosophe victime de ses belles illusions et de ses petits camarades. Son numéro de jonglage conjugue dextérité et émotion. Mais on vous laisse découvrir les prodiges que leurs partenaires accomplissent sur terre et dans les airs. Tant de grâce vaut le détour !

## **Magnifiquement orchestré par Christian Lucas**

Ensuite, on n'a jamais de répit, car plusieurs actions se déroulent toujours au même moment. Enfin, si les cinq clowns présents sous le chapiteau défendent leur bout de gras et s'écrabouillent dans des jeux de domination, on est tout de même saisi par leur travail de troupe. On devine en fait que toute leur pagaille est magnifiquement orchestrée par la mise en scène de Christian Lucas. Et puis on se prend de tendresse pour ces trublions anarchisants. De toute façon, le cirque a toujours été le refuge des monstres, des parias. Et si les personnages ont « mauvais genre », leur côté *underground* s'accorde avec un propos qu'on qualifierait de libertaire.

De fait, sans avoir l'air d'y toucher, on nous parle des pirates somaliens qui crèvent de faim et arraisonnent les pauvres navires des pays riches. On évoque en chantant les ouvriers, les fileuses qui survivent à peine tandis que, haut dans le ciel, brûle le soleil du Chili. Surtout, Nikolaus et sa bande nous invitent à sortir de notre léthargie. Nous devons à nouveau prendre parti, réagir. Le spectacle s'ouvre par ailleurs sur le monde : la représentation commence et s'achève à l'extérieur du chapiteau d'une manière magistrale (que l'on ne dévoilera pas). Comme nous avons été accueillis par des mots généreux et scintillants, nous quittons la place Annie-Fratellini sur un beau partage.

À voir de toute urgence avant que notre planète n'explode. 🍌

**Laura Plas**

# Cirque : rien ne va et c'est tant mieux

Publié le 01/07/2014 à 03:48, Mis à jour le 01/07/2014 à 07:45 *La Dépêche du Midi*

Carcassonne (11) – Festival - Du 01/07/2014 au 03/07/2014



Ce soir, mercredi et jeudi la compagnie Pré-O-Coupé présentera son spectacle décalé sous chapiteau sur l'île de la Cité. Nikolaus et ses compagnons vont vous emmener dans un monde parallèle, un monde où rien ne marche... cela ne vous dit rien. Mais à la différence de notre quotidien, ici, sous ce chapiteau improbable on éclate de rire, on se tape sur les côtes on finit par avoir mal aux zygomatiques. Entouré de cinq autres phénomènes du cirque Nikolaus se démène sous ce chapiteau. Le spectateur sera le témoin privilégié de ce monde où rien ne marche.

## Apocalypse joyeuse

Le spectateur, impuissant ne pourra empêcher la déconfiture, et devra trouver un équilibre précaire avec ses voisins, déménager, errer dans une maison hantée... «Dans un monde fragile, précaire, incertain et dangereux, c'est l'essence même du cirque qui sublime ses attributs en beauté. Rien de plus précaire qu'un équilibre sur une main, rien de plus dangereux que le ballant d'un trapèze qui transpercera le chapiteau au-dessus du public». Pour résumer ces soirées à venir ; C'est une belle apocalypse joyeuse et à partager «**Tout est bien**» (catastrophe et bouleversement), création octobre 2012, sur une idée de Nikolaus Holz mise scène Christian Lucas. Tarif unique 19 €, tarif jeune 12 €, tarif senior 15 €. Les trois spectacles se déroulent sous chapiteau sur l'île de la Cité à partir de 21 h 30.

# Les clowns investissent le parc du haut-fourneau U4



Photo DR

Spectateurs, vous êtes prévenus, attendez-vous au pire !

Pendant trois jours, les 6, 7 et 8 juin prochain, la compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus jouera son spectacle déjanté à Uckange, dans le parc du haut-fourneau.

La troupe est l'invitée du festival international du clown, Clowns in progress.

> En page 6

UCKANGE

## Une joyeuse apocalypse à partager sans modération

Le festival international du clown, Clowns in Progress, posera son chapiteau au haut-Fourneau U4, à Uckange. La compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus jouera *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement* les 6, 7 et 8 juin.

Cette année encore, le parc du haut-fourneau U4 renouvelle son partenariat avec la compagnie Flex et le Centre culturel Kulturfabrik à l'occasion du festival Clowns in Progress.

Après une série de spectacles présentés à Esch-sur-Alzette (au théâtre et à la Kulturfabrik), le festival fera une étape à Uckange, dans le parc du haut-fourneau U4. Les 6, 7 et 8 juin, la compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus présentera *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement*.

Comment raconter des histoires marrantes dans un monde en crise qui n'est pas marrant ? Entouré de cinq autres « phénomènes du cirque », Nikolaus s'y ingénie sous un vieux chapiteau bancal et oblique. Un chapiteau qui ne tient pas. D'ailleurs, un chapiteau, ce n'est pas fait pour durer... Artistes et public partageront donc tous son destin. Bienvenue dans un monde où rien ne marche ! Tout est à céder, tout est à vendre. Le banc sur lequel vous êtes assis, vous pouvez partir avec... Tout doit disparaître !

C'est marqué en grandes lettres au-dessus de l'entrée.

Chaque spectateur, sur son banc qui ne tient pas, devra se lever, se rasseoir, bouger à gauche, bouger à droite, trouver un équilibre précaire avec ses voisins. Il devra tour à tour déménager, errer dans une maison hantée, lorgner à travers des trous, assister à des poésies parfaitement interdites, trouver sa place, sur un autre banc bancal. Bref, le spectateur doit participer au naufrage de ce cirque de fin du monde.

Et puis, peut-être la chose la plus importante à savoir, évacuer les lieux avant que tout s'écroule ! Et là, miracle ! C'est merveilleusement beau et incroyablement marrant !

### L'enthousiasme du clown

Dans un monde fragile, incertain et dangereux, c'est l'essence même du cirque qui sublime ses attributs en beauté. Rien de plus précaire qu'un équilibre sur une main. Rien de plus dangereux que le ballant d'un trapèze qui transpercera le chapiteau au-dessus du public.



Les 6, 7 et 8 juin, à l'U4 à Uckange, la compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus présentera *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement*. Photo DR

Rien de plus touchant que l'enthousiasme du clown face à une situation sans issue ! Une apocalypse joyeuse à partager. Ce spectacle a reçu le soutien financier du ministère de la Culture dans le cadre de l'Aide à la Création de la DGCA et l'aide à la création de l'Adami et l'aca-

démie Fratellini/Centre international des arts du cirque.

M. S.

Au parc du haut-fourneau U4 à Uckange. Spectacle sous chapiteau. Tarifs : 10 / 8/5 € – Durée : 1h45.

Vendredi 6 et samedi 7 juin à 20h30 ; dimanche 8 juin à 16h. Réservation conseillée au 03 82 57 37 37 ou sur [contact@hf-u4.com](mailto:contact@hf-u4.com) Programme complet du festival sur [www.cloxns-in-progress.com](http://www.cloxns-in-progress.com)

## Auch. De l'élève paumé au chapiteau bancal avec brio

Publié le 25/10/2013 à 03:49, Mis à jour le 25/10/2013 à 08:30

**Circa** Du 25/10/2013 au 27/10/2013



Nikolaus./Photo DDM, S Lapeyrere

Nikolaus est un grand monsieur qui parle vite et avec ses mains, un artiste majeur des arts du cirque que le festival CIRCa connaît bien. À 50 ans passés, comme il aime le dire, son parcours est surprenant, atypique, drôle, à son image. Avant ses 23 ans, il n'avait jamais posé un pied dans l'univers circassien, il a tout de même réussi à intégrer, après des études de philosophie, le centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Comment ? «Ils m'ont trouvé dingue».

Avec sa dernière création, «Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement», il invite le public à s'indigner, «c'est l'invention d'une nouvelle discipline de cirque : la grande désillusion. Le chapiteau ne tient pas, le dresseur n'a plus son éléphant et l'équilibriste est sans appui».

La magie du clown Nikolaus réside dans son esprit, bien plus que dans sa technique. «C'est quelque chose qui ne sert à rien et d'extrêmement fragile, parfois c'est bon, parfois c'est catastrophique. Mais, je suis convaincu d'avoir trouvé la chose extraordinaire».

«Tout est bien...» de la compagnie Pré-O-Coupé, Nikolaus au chapiteau de l'école de musique : aujourd'hui et demain 17 heures et dimanche à 14 h 30.

*La Dépêche du Midi*

# SCÈNES

## TOUT EST BIEN!

(CATASTROPHE ET BOULEVERSEMENT)

CIRQUE

NIKOLAUS ET LA CIE PRÉ-O-COUPÉ

*Les clowneries dingues d'une troupe de déglingos dans un univers déglingué... quel cirque! Une métaphore de notre monde en crise, aussi inventive qu'hystérique.*

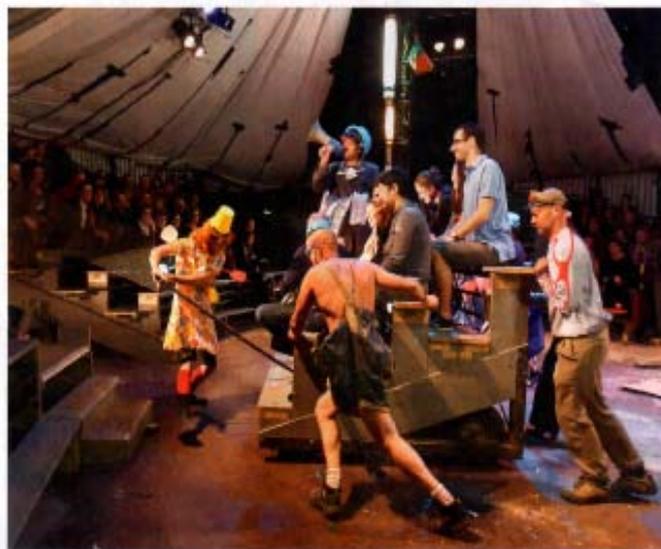
11

«*Tout doit disparaître!*» s'affiche en gros sur un drapeau brandi par une fille mal fagotée qui court comme une dératée sur ses hauts talons. Elle hurle le slogan, tourne autour du chapiteau, harangue le public et engueule «*le fils*», perruque bancaire et tunique fleurie, enfui sur le toit...

Dans le style «*spectacle qui va de travers*» et se déglingue sous nos yeux, on en a déjà vu beaucoup. Mais Niko-

laus, clown-jongleur-acrobate, fondateur de la compagnie Pré-O-Coupé, qui roule sa bosse (ses balles, plutôt)

Des bancs en équilibre instable... à l'image de notre époque.



depuis plus de vingt ans sur les pistes, y va fort, très fort. Moins bavard que d'habitude, il a rameuté toute une troupe d'individus aux caractères bien trempés pour venir célébrer, dans la furie et l'hystérie, la fragilité du cirque. Dans lequel il voit, bien sûr, une métaphore du monde en plein bouleversement. Quand il n'en fait pas trop dans la démonstration, la comparaison tient la route. Et offre l'occasion d'un cirque inventif où l'on vibre au plus près des artistes...

Tout fout le camp, disions-nous. A commencer par cette estrade instable de madriers et de tôle ondulée mal calés sur des bancs. «*C'est la crise!*» lance Nikolaus, sous sa dégaine de personnage beckettien que ses compères ne tardent pas à mettre à la poubelle. Une râleuse à casquette houspille ses sbires avant de grimper sur son magnifique agrès, un escabeau suspendu tel un trapèze, où elle fera la roue en maugréant. Tous sont clowns dans l'âme, mais joyusement désespérés. Ce sont des acrobates forcenés, aussi, mais sans le revendiquer. Voilà pourquoi ils nous parlent si directement...

— **Emmanuelle Bouchez**

| Du 16 au 19 mai à Elbeuf (76),

tél. : 02 32 13 10 50 | Du 3 au 5 juin

au Festival Furies, à Châlons-en-

Champagne (51), tél. : 03 26 65 73 55.

CIRQUE

## Le Père Noël dans les ordures

### Le vent souffle en tempête sous le petit chapiteau de Nikolaus

**T**r. Le Père Noël est une ordure. Cette année, crise oblige, Nikolaus, jongleur, clown triste et metteur en scène, pousse son chariot de supermarché sur une montagne d'objets de récup' lorsqu'il ne plonge pas au fond de la poubelle. Heureusement, il y en a qui débordent et nourrissent leur homme. *Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement)*, le nouveau spectacle pour six interprètes de Nikolaus, tire la sonnette d'alarme d'un monde qui fout le camp.

Alerte rouge ! Au diapason du mouvement mondial des " déchetariens " qui se dressent contre le gaspillage en faisant les poubelles, Nikolaus a conçu son cirque volontairement pauvre de bric et de broc. Poutres et tôle pour une scène de guinguois où le moindre geste part en vrille, vieilles lampes de bureau pour l'éclairage, sacs en plastique revus en tutus roses..., *Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement)* recycle, rénove, rafistole, à grand renfort d'imagination et de Scotch.

L'artisanat de l'art est ici porté à un degré rare de bouts de ficelle, avec toujours le cirque et ses exploits en ligne de mire : numéros de clowns, de jonglage, d'équilibre sur des bancs d'école et de trapèze au creux d'un escabeau...

#### Une proximité troublante

Engagé, ce spectacle trash, désespéré mais drôle, l'est sans le parfum politiquement propre qui colle souvent au terme. Il fait dans la bonne action artistique avec la hargne de ceux qui refusent, serait-ce le temps d'une pièce, d'être complices des revers de fortune de ceux qui n'en ont jamais eu.

Au-delà, *Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement)* y va de sa harangue sur la distribution des richesses, les croisières qui virent à la prise d'otages. La rage et l'impuissance soufflent un vent mauvais sous la toile qui tremble comme un vieux rafioteur en plein naufrage. Ce cirque de combat sous très petit chapiteau - 280 personnes - immerge interprètes et spectateurs dans une proximité troublante. Il joue sur l'agressivité (avec des projectiles de papier), la tension, le risque, en créant des sensations furtives de danger.

Son équipe de choc - Noémie Armbruster, Julien Cramillet, Mathieu Hedan, Karim Malhas, tous acrobates, musiciens et coauteurs du spectacle -, fait de la survie un feu d'artifice. Désastre contrôlé, fin du monde (momentanément) reportée, *Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement)* ne fait pas mentir son titre.

**Rosita Boisseau**

*Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement)*

# Compagnie Pré-O-Ccupé / Nikolaus - Tout est bien



Du 7 décembre au 23 décembre 2012

[> Achetez vos billets](#)

[Afficher la distribution](#) ▼

Note de la rédaction :

**TT** On aime beaucoup

Note des internautes :

☆☆☆☆☆

(aucune note)

Fin de partie sur Terre. Tout se déglingue. Les clowns sont SDF. Dans un univers dérisoire, constitué de planches qui s'effondrent, six personnages burlesques et déjantés se dépatouillent tant bien que mal pour vivre sans le sou, d'art et d'acrobatie. Les ambiances se succèdent : on passe d'un beau lyrisme à la tristesse d'une soirée ringarde. Emergent quelques grands moments de grâce, comme la performance acrobatique sur escabeau d'une jeune femme aux bas déchirés... De temps à autre, le spectacle sort de son champ pour s'agripper au monde contemporain et dénoncer les injustices socio-économiques. Cette nouvelle création permet ainsi à Nikolaus de nous inviter à nous indigner. Qu'il en soit remercié.

**Stéphanie Barioz**

TAGS : [Cirque](#) - [Contemporain](#)

CIRQUE

## Le cirque des gueux **Nikolaus**

NIKOLAUS / CHRISTIAN LUCAS

07/12 > 23/12/2012 - THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER-LA PISCINE

Au pôle national des arts du cirque en Ile-de-France, à Antony, le clown jongleur Nikolaus présente *Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement)*, son premier spectacle écrit pour le chapiteau. Une nouvelle fois, il tente d'apprivoiser le chaos.

PAR NALY GERARD | PUBLIÉ LE 13 DÉC. 2012



C'est la dèche chez Nikolaus : son chapiteau est à vendre. On peut lire l'annonce inscrite sur la toile en grandes lettres blanches, lorsqu'on arrive sur l'espace cirque du Théâtre Firmin-Gémier-La Piscine. Dedans, il n'y a même plus de piste : à la place, un assemblage de planches sorties tout droit d'un dépôt, en équilibre sur des bancs. Quant aux six artistes, habillés de fripes miteuses et de déchets recyclés, ils braillent sans élégance. Bienvenue dans *Tout est bien !...*, un spectacle qui fait naufrage, mais qui ne veut pas renoncer à sa mission : nous apporter « du rire et de l'évasion ».

Dans un micmac assumé, les artistes s'attaquent à la « crise » à coups de saynètes bouffonnes et de batailles grotesques. C'est dans les séquences acrobatiques qu'ils brillent le plus : des équilibres collectifs invraisemblables, l'escalade de pyramide précaire par Julien Cramillet également virtuose de la corde volante, le numéro ahurissant d'escabeau aérien de Noémie Armbruster, vraie révélation comique. Au milieu de cette clique, Nikolaus, grand échalas à longs cheveux postiches, fait des commentaires absurdes sur les absurdités du capitalisme, interpelle le public et jongle ses balles rouges avec la finesse et le naturel qui le caractérisent. Le spectacle

mis en scène par son fidèle complice Christian Lucas a quelques longueurs et se voit parfois dépassé par son propre chaos. Pourtant, ce cirque de quatre sous traversé par une furieuse audace a de quoi nous réjouir. Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement), c'est un peu le triomphe de la volonté folle sur la résignation en temps de précarité. Tout est bien ! (Catastrophe et bouleversement), de Nikolaus, mis en scène par Christian Lucas,

**le Parisien**

06 DEC 12 Quotidien Paris avec dim.

OJD : 304971

## Nikolaus fait son cirque à Antony

**D**epuis vingt-cinq ans, le clown, jongleur et acrobate Nikolaus développe un univers alliant gags loufoques et performance virtuose. Pour son premier projet sous chapiteau, baptisé « Tout est bien, catastrophe et bouleversement », il s'est entouré d'acrobates, trapézistes, équilibristes et jongleurs. Avec cette question centrale : comment tenir debout lorsque tout s'écroule ? Nikolaus et sa fine équipe proposent au public une réponse à leur image : décalée et spectaculaire. A partir de 8 ans.

*Jusqu'au 23 décembre à l'Espace cirque d'Antony. Les vendredi et samedi à 20 heures, le dimanche à 16 heures. Tarifs : de 7 à 22 €. Renseignements et réservations sur [www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr](http://www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr)*



Pionnier du nouveau cirque, Nikolaus est jusqu'au 23 décembre à Antony. (DR)



## Tout est bien ! De Nikolaus.

Espace cirque d'Antony - ANTONY

Présentation Infos pratiques



Dès 8 ans

*Du 07/12/2012 au 23/12/2012*

Venez vous faire chahuter par le grand Nikolaus et son équipe de frappadingues. Equilibristes, jongleurs, acrobates clowns, musiciens, chanteurs, ils évoquent ce monde qui part en vrille. Ils bâtissent, avec du matériel de chantier et des accessoires à deux sous, tout un univers fait de bric à brac qui finit toujours par s'écrouler.

« Laissez-vous emporter par le cirque, le cirque étrange et magnifique. Laissez-vous envahir de plaisir en nous admirant » dit Nikolaus, au début du spectacle.

Effectivement, il y a une part de rêve dans les performances que la troupe met en place, certaines sont époustouflantes et toutes sont pleines d'imagination. Dans tous les numéros, il y a un humour ravageur, parfois grinçant. L'effet de surprise est ici permanent, dans les costumes, complètement déjantés, qu'ils soient récupérés dans des friperies ou confectionnés à partir de sacs poubelle ou de sacs plastique, dans les accessoires. On est à l'opposé du glamour ou de l'esthétique !

Au fil des numéros, il y a aussi une forme d'agressivité, dans le bruit, dans les engueulades clownesques, dans les propos tenus. Quand Nikolaus empoigne son mégaphone, il délivre un message politique et veut réveiller le spectateur. Si cette séquence est un peu languette, qu'importe ! Ce travail au millimètre est d'une créativité absolue.

Le spectacle ne laisse personne indifférent : on adore ou on trouve que c'est excessif, dans tous les cas, c'est unique !

Durée 2h.

Rencontre avec le public à l'issue de la représentation du dimanche 9 décembre.

Garde d'enfants le dimanche 9 décembre.

Carte blanche à Nikolaus le samedi 15 décembre.

Navette le dimanche 16 décembre.

Une idée de Nikolaus.

Mise en scène Christian Lucas.

Avec Nikolaus, Noémie Armbruster, Yannos Chassignol, Julien Cramillet, Mathieu Hedan, Karim Malhas.

Scénographie Raymond Sarti.

Costumes Fanny mandonnet.

## Jean-Jacques Birgé

[Aller au contenu](#) | [Aller au menu](#) | [Aller à la recherche](#)

mardi 18 décembre 2012

### Le cirque foutraque du clown Nikolaus

Par Jean-Jacques Birgé, mardi 18 décembre 2012 à 00:01 :: [Théâtre](#)



Entre la machine de guerre hyper rodée du Cirque du Soleil et le cirque foutraque du clown [Nikolaus](#), le choix est vite fait. Une spectatrice assise à côté de moi sous le chapiteau de Nikolaus me raconte que les meilleures places au Soleil sont à 180 euros. Cela fait cher la sortie en famille. D'autant que l'on s'amuse nettement plus du faux "n'importe quoi" de la troupe de *Tout est bien* que de la mise en scène militaire des gymnastes médaillés. Drôle de comparaison, me direz-vous. C'est que le cirque propose aujourd'hui un large éventail de spectacles qui vont du morbide zoo animé le long des plages estivales aux créations frontales qui n'ont plus grand chose à voir avec la poussière de la piste.

Dimanche après-midi à Antony, nous étions donc assis au premier rang, places toujours dangereuses car les éléments ne manquent jamais de vous y éclabousser. Nous fûmes servis, otages, au sens propre, des pirates. Les planches volent, s'amoncellent et s'écroulent constamment jusqu'à la finale dont je ne veux pas vous gâcher la surprise. Le travail de Raymond Sarti est particulièrement remarquable tant il semble fait de bric et de broc alors que l'on sait pertinemment que la sécurité est forcément passée par là et que tout cela nécessite une maîtrise absolue, réglée au quart de poil. Les costumes de Fanny Mandonnet, tout aussi bricolés avec le rien qui nous entoure, participent aussi grandement à la réussite du spectacle que nous offrent les acrobates et les jongleurs, renouvelant les numéros traditionnels par leurs pitreries déjantées.

N.B.: si vous ne pouvez vous rendre [à Antony](#) mercredi (15h), vendredi ou samedi (20h) ou dimanche



# Du désordre naît un art pour éblouir et faire rire

Le jongleur-clown Nikolaus et sa troupe d'acrobates, trapézistes, équilibristes de la Compagnie Pré-O-Coupé inventent une nouvelle discipline sur les vestiges du cirque classique.

**Q**ue reste-t-il quand tout s'écroule ? Comment tenir debout quand le plancher vacille de part en part ? De l'avis même de Nikolaus, son concepteur, *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement*, « c'est l'invention d'une nouvelle discipline de cirque : la grande désillusion » ! Attention, ici rien ne tient, tout fout le camp, d'ailleurs même le chapiteau est à vendre. La preuve, c'est même écrit dessus. C'est dire comme c'est la crise ! Sur les planches vermoulues de la piste, avec leurs gueules cassées, les artistes s'accrochent à leurs numéros de cirque comme des

nafragés à leur *Radeau de la Méduse*. Un équilibre réussi ? Une jonglerie à six balles ? C'est comme une fleur au milieu des décombres du monde, comme une seconde de poésie et de légèreté dans la pesanteur du chaos généralisé. « *Laissez-nous vous éblouir, nous, les fabricants de plaisir !* » crient-ils. « *Et c'est parti pour un tour !* » Et quel tour ! Tout va très vite. Un geste, et c'est une réaction en chaîne qui se déclenche, propulsant l'un jusqu'à l'autre bout du chapiteau, arrosant l'autre d'une trombe d'eau. Les numéros sont à couper le souffle. On tremble pour l'artiste en équilibre sur cinq bancs branlants qu'il a montés

les uns sur les autres et qu'il escalade un à un sans jamais mettre pied à terre. L'exclusion, la misère, les injustices ; le propos dénonce par allusions, par des sous-entendus

**Tout va très vite. Un geste, et c'est une réaction en chaîne qui se déclenche.**

qui claquent comme des coups de louet dans la sciure. Et voilà que derrière l'argutie critique du spectacle du monde en pleine décrépitude et dislocation naît un autre propos, un choix artistique : la déconstruc-

tion du cirque classique. Tous les numéros traditionnels sont là, mais détournés. Les clowns ont les pieds dans des cartons noués de ruban de chantier, portent des sacs plastique en guise de nœud papillon, arborent des bouchons de bouteille rouge sur leur nez et sont des financiers que le système bancaire amuse. Un numéro de main à main fait même apparaître des animaux exotiques. Et quand la trapéziste Noémie Armbruster se balance sur un escabeau suspendu à la cime du chapiteau, c'est absolument magnifique. « *The show must go on dans ce monde où bientôt la moitié de la population va vivre avec moins d'un dollar par jour !* » Alors tout s'emballa, le public est pris en otage, au sens propre du terme, et le final, à la corde souple, est absolument époustoufflant. Puisque crise il y a, ce sera de rire ! De la première minute à la dernière.

**GÉRALDINE KORNBUM**



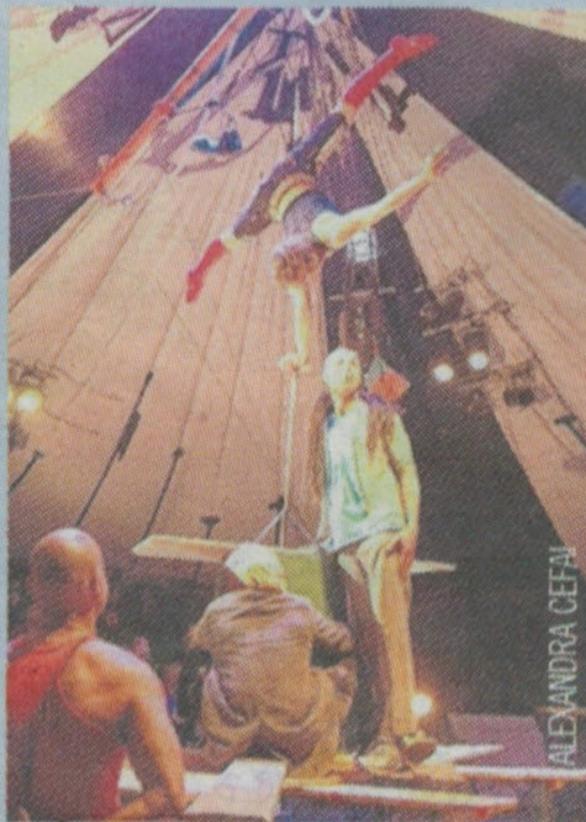
Ce spectacle est une seconde de poésie et de légèreté dans la pesanteur du chaos généralisé.

Le spectacle *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement* est en tournée du 31 janvier au 3 février au festival Janvier dans les étoiles à La Seyne-sur-Mer, du 9 au 16 février au [Creac] de Marseille, les 22 et 23 mars au Théâtre Le Samovar à Bagnolet, du 16 au 27 avril au parc de la Villette à Paris, du 14 au 19 mai au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, en octobre au festival Circa à Auch. Renseignements sur [www.preoccupe-nikolaus.com/tournees](http://www.preoccupe-nikolaus.com/tournees).

On a vu (au parc Chanot)

## Tout est bien!

"**T**out doit disparaître"... Voilà le mot inscrit sur le fanion improvisé de ce saltimbanque torse nu qui court autour d'un chapiteau décrépi à vendre. À l'intérieur: la scène, des planches de chantiers, tient à peine debout, comme les costumes des circassiens déchirés et scotchés ou cette échelle dégingandée qui sert de trapèze. A tout instant, tout menace de s'effondrer, comme notre monde en crise où plus rien ne marche. Une inventivité époustouflante, un niveau de maîtrise technique dans un joyeux bazar déconcertant... la Cie Pré-o-coupé ne cesse de prendre des risques, bouleversant à chaque seconde le décor dans lequel elle évolue avec des spectateurs hilares et médusés devant un tel spectacle. On adore cette catastrophe annoncée. ■



A.Ce.

COMPAGNIE PRÉ-O-COUPÉ,  
NIKOLAUS

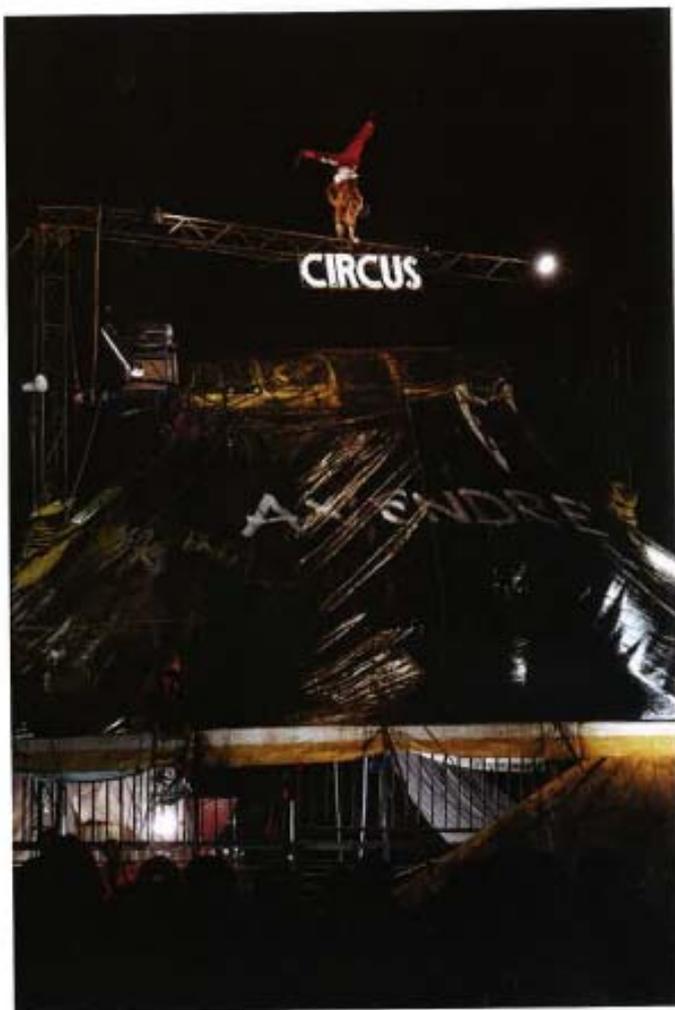
## Tout est bien, Catastrophe et Bouleversement...

**H**aut les cœurs messieurs-dames, Nikolaus invente une nouvelle discipline de cirque rien que pour vous : la « grande désillusion » ! C'est à l'invitation de Marc Jeancourt (directeur du Théâtre Firmin-Gémier) que l'artiste s'essaie à la création sous chapiteau. Pour l'occasion, il a fédéré un joli collectif : des anciens, qu'on est ravis de retrouver (Karim Malhas et Yannos Chassignol des Arrosés), des jeunes talents (le cordiste Julien Cramillet et l'équilibriste Mathieu Hedan, du Cnac<sup>1</sup> ; la trapéziste Noémie Armbruster, qui campe une savoureuse cheftaine retorse).

Assisté du fidèle Christian Lucas, metteur en piste depuis ses débuts, l'auteur inverse sa dramaturgie habituelle : « Par le passé, nous avons fait rentrer le cirque dans un univers théâtral ; ici, nous avons cherché les moyens de distiller du théâtre dans cet univers circassien. Comment partager l'espace de la piste, où chacun amène son matériel pour montrer ce qu'il sait faire ? » Une fois n'est pas coutume, Nikolaus privilégie alors l'action à la pensée en mouvement ; le choix peut désarçonner, si l'on est adepte des fameuses théories énoncées par le clown métaphysique. Alors quand l'artiste prend la parole pour décortiquer devant nous le concept de la « main invisible » (Adam Smith) ou les caprices du grand ordonnateur (« Dieu ne s'amuse qu'à la condition que personne ne s'amuse ici-bas »), le charme opère, même s'il est furtif...

**Précarité positive.** Car après les lois de la gravitation<sup>2</sup>, Nikolaus entreprend de nous expliquer celles qui régissent l'économie : « Comment raconter des histoires marrantes dans un monde en crise et qui n'est pas marrant ? Le cirque est l'art précaire par excellence, mais c'est une précarité positive. » Si l'on échoue dans un premier temps à saisir les intentions de cet univers un brin tapageur, parfois criard, on se laisse finalement contaminer par l'énergie de ce cirque brinquebalant.

Dehors, c'est la misère et le froid, mais les artistes ont choisi de nous tenir au chaud. Ils vont nous divertir coûte que coûte, avec des costumes faits de sacs poubelle et de rue-balise, improviser des duels avec des planches de bois qui finissent complètement éraflées ou camper « la Banque »



© CHRISTOPHE BAYNAUD DE LAGE/WIKISPECTACLES

sous les traits d'une mère nourricière et castratrice... Et la poésie émerge quand le clown allemand, son éternelle balle rouge en équilibre sur la tête, tournoie seul au milieu de la piste, dans les décombres d'un énorme fatras de coffrages et de poutrelles métalliques.

Barré d'une immense mention « A vendre » sur sa toile défraîchie, le chapiteau lui-même participe du chaos ambiant, réservant d'astucieuses trouvailles scénographiques : « Le chapiteau n'est pas fait pour tenir, c'est le mensonge ridicule d'une maison... » ● J.B.

1. 22<sup>e</sup> promotion. Spectacle « Am », mis en piste par Stéphane Ricordel.

2. « Raté - rattrapé - raté », 2007. Lire *Stradua* n°25.

**Création** le 5 octobre 2012, Cusset (03).

**Vu** le 7 décembre 2012, Espace cirque, Théâtre Firmin-Gémier, Antony (92).

**Diffusion** du 31 janvier au 3 février, janvier dans les étoiles, La Seyne-sur-Mer (83) ; du 9 au 12 février, Festival Cirque en corps, Marseille (13) ;

du 17 au 28 avril, Hautes Tensions, parc de La Villette, Paris ; du 16 au 19 mai, Cirque Théâtre d'Elbeuf (76) ; octobre, Circa, Auch (32).

**Contact** [www.preoccupe-nikolaus.com](http://www.preoccupe-nikolaus.com)



## Cirque. « Tout est bien, catastrophe et bouleversement » ce soir au festival

■ Le cirque poursuit son festival jusqu'à dimanche aux Sablettes et vous invite ce soir à un spectacle décapant de la Cie Pré-O-Coupé qui nous dépeint à sa manière un monde en crise, « un monde où plus rien ne marche : le chapiteau ne tient pas. D'ailleurs il est à vendre, qu'est-ce que je dis, il est à louer... à céder... d'ailleurs ». Bref, « Tout est bien, catastrophe et bouleversement », c'est ce jeudi 31 janvier à 20h30 et demain 19h. Et à suivre demain, vendredi 1er février à 21h : « Knitting Peace » Cirkus Cirkör. Billetterie sur place tous les jours à partir de 14h. Renseignement au tél. 04 94 06 84 05. D.R.

DRÔLES DE CIRQUES ■ La Cie Pré-o-coupé Nikolaus termine la création de *Tout est bien catastrophe* et...

# Un immense jeu de déconstruction

Nikolaus et ses complices de la piste ont plus d'un tour bien en main. Dans leur dernière création, ils se jouent du déséquilibre provoqué par la crise.

Fabienne Fourie

**D**epuis quatre semaines, la toile d'un cirque pulse de vie sous le soleil ou la pluie, sur le parking forain, à Cusset. Une pancarte annonce que le chapiteau est à vendre. Le cirque est-il comme la société, en crise ?

La création de La Cie Pré-o-coupé Nikolaus devrait, jeudi prochain, délivrer quelques éléments de réponse à cette interrogation avec *Tout est bien, catastrophe et bouleversement*.

Le tout découle d'une idée de Nikolaus, clown jongleur. Le cirque symbolise une société après la crise. « Une famille du cirque est endettée. Le chapiteau ne tient pas, il est fragile, précaire comme notre époque. C'est beau un équilibre précaire, mais tout le monde a la trouille de prendre des risques. Ce spectacle combine l'idée du bouleversement, de la catastrophe et celle de la fête foraine. »

Quand vous entrez sous le chapiteau de la compagnie en pleine résidence de création, c'est le capharnaüm. Des planches, des grilles, des bancs, des objets à peine identifiables. Pas de piste, un sol caillouteux. Et, la toile du chapiteau est reprise de toute part. En fait le décor est planté.



ATTENTION ! Sous ce chapiteau on peut trouver des artistes de cirque en plein déséquilibre. PHOTOS SAMUEL GIGOT

« On a joué avec cet empêchement lié à la situation de crise : plus de piste, pas de trapèze, explique Nikolaus. L'écriture du spectacle s'est construite autour des matériaux bruts. On s'est interrogé, comment cela peut-il tenir, se transformer, s'ajuster ? » Et, il y a l'atmosphère qui règne au sein de cette famille du cirque. « On s'est inspiré d'*Affreux, sales et méchants* d'Etore Scolà. Il y a les engueula-

des, les lâchetés et les cauchemars du cirque : il y fait toujours trop froid ou trop chaud. On mange de la poussière. Tout cela est inhérent au spectacle. »

Nikolaus ne "bricole" pas seul. Il s'est entouré de cinq autres circassiens : Julien, corde volante ; Mathieu, équilibriste ; Noémie, trapéziste ; Karim et Yannis, clowns. « Dans ce cirque en pleine déconfiture, on repart de zéro, observe Christian Lucas,

metteur en scène et complice de Nikolaus depuis plus de dix ans. On s'invente cette improbable rencontre de gens qui sont ensemble, même s'ils ne s'aiment pas forcément. On réinvente des agrès de cirque. L'équilibriste doit trouver l'équilibre dans ce déséquilibre. La trapéziste sans trapèze doit s'accommoder d'un escalabeau, etc. »

Depuis le début de la résidence, chaque artiste de cette créa-

tion apporte sa pièce dans ce jeu de déconstruction-construction. L'acte créatif passe par le prisme du duo Nikolaus/Christian qui se connaît bien. Pas de discours. Quand une chose surgit, le duo la saisit, s'en empare, la retravaille. Il faut trouver le rythme général du spectacle. Au cirque, on s'adresse à une palette large de spectateurs. »

## Première, jeudi soir

« Il y a les abonnés du théâtre et ceux qui viennent rarement au spectacle. On entre plus facilement sous un chapiteau. Et, nous, il nous faut trouver un juste équilibre entre la précarité voulue du lieu et le confort du spectateur. Même si on a la volonté de le bousculer un peu. Sous un chapiteau on ne peut pas s'endormir. Il y a la pluie ou le vent qui frappe la toile, la musique, des cris, etc. Il y a une grande proximité entre le public et les artistes. Et ce rapport-là s'inscrit dans le spectacle. »

À J-4 de la première, la compagnie peaufine ses numéros. Son objectif : faire partager quelque chose. Le rêve, l'absurdité d'un espace circulaire qui vous renvoie à votre point de départ, les prouesses physiques et techniques, les arrangements musicaux d'Olivier Manoury (il se balade entre *Lili Marlene* et *Ten years after*), l'énergie commune. Tout cela contribue à *Tout est bien, catastrophe bouleversement*. ■

Représentations, jeudi 4, vendredi 5, samedi 6, à 20 h 30 et dimanche 7 octobre, à 16 heures. Sous chapiteau, parking forain, avenue de l'Europe, à Cusset. Biletterie, Tél. 04.70.30.8945.



NIKOLAUS. La gravité de ce clown-jongleur est une fousse piste.



EN PISTE. Dans ce capharnaüm, six artistes circassiens se débattent dans un univers en pleine déconfiture.

# Matières vives

entretiens, portraits, reportages...



*Tout est bien / Catastrophe  
et Bouleversement.  
Photo : Christophe Raynaud  
de Lage/WikiSpectacle.*

# Clown philosophe

Maître ès déséquilibres et chutes d'objets, le clown-jongleur Nikolaus rend gloire à la fragile volonté humaine face au chaos. Faire un spectacle de cirque avec pratiquement rien ou maintenir une balle sur son crâne relèvent de la même éthique : braver la force d'inertie, dans l'espoir du rire partagé.

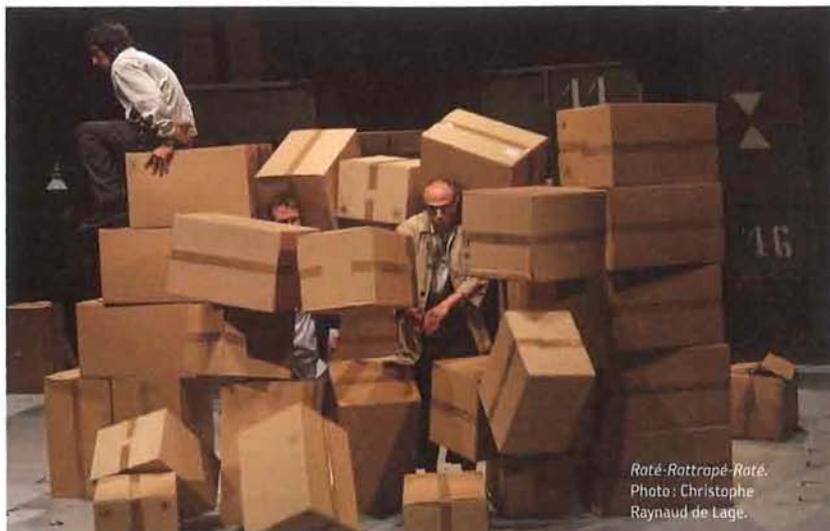
Né à Karlsruhe, en 1963, Nikolaus intègre l'école du Centre national des arts du cirque (Cnac) à Châlons-sur-Marne (devenu Châlons-en-Champagne) dans la troisième promotion. Il en sort en 1991 avec un personnage de clown-jongleur. Il tourne alors ses numéros, notamment avec le cirque Archaos et le cirque Baroque et obtient le prix Raymond-Devos (1994). Son premier spectacle en solo, *Parfois j'ai des problèmes partout* (1996) est mis en scène par André Riot-Sarcey. Suivent *Le Monde de l'extérieur* (1998); *Arbeit, Hinz et Kunz* (2001) avec le jongleur Jörg Müller; *Les Kunz* (2004) avec Ivika Meister, autre artiste de la compagnie Pré-O-coupé qu'il a créée en 1998. Il met en piste la 17<sup>e</sup> promotion du Cnac dans *Trois Petits Points* (2005). Après *Raté-Rattrapé-Raté* (2007) avec Pierre Déaux et Mika Kaski, il revient au solo dans *Jongleur!* (2011) mis en scène par Michel Dallaire. Son dernier spectacle *Tout est bien! Catastrophe et Bouleversement*, mis en scène par Christian Lucas, est né de la commande d'une création sous chapiteau passée par le Pôle national des arts du cirque d'Ile-de-France, à Antony.

« Les vieux gens du cirque disent que, dans une vie d'artiste, on ne réalise jamais qu'un seul numéro, que l'on ne fait que répéter, ensuite. Je crois que c'est ce que je fais d'une certaine manière : tout s'inscrit dans une même continuité », confie Nikolaus qui vient de signer son neuvième spectacle. De 1996, son premier solo, à 2012,

## Un héritier des génies burlesques, tels Keaton et Tati.

année où il crée *Tout est bien! Catastrophe et Bouleversement*, son premier spectacle conçu pour le chapiteau, où situer la continuité du geste artistique du clown-jongleur ? Sans doute dans l'effort de maîtriser le chaos tout en partageant cette quête presque impossible avec le public, dans un grand éclat de rire. Nikolaus fait partie des artistes qui pratiquent le clown comme un art de haute vo-

lée, un art réellement vivant et contemporain. A ses yeux, le clown est un état d'esprit plutôt qu'un nez rouge ou une posture de bouffon cynique. L'artiste, présent et engagé dans toute sa fragilité, raconte une histoire avec son corps, mû par le désir d'entrer en contact avec le public. C'est simple, mais demande une délicatesse considérable. Sur scène, Nikolaus a la silhouette d'un grand dadaïste vêtu de gris et coiffé d'un chapeau informe, un monsieur Tout-le-monde en somme, en plus saccadé, plus maladroit, plus ahuri. Son sens du rythme et sa gestuelle d'une grande précision en font un héritier des génies burlesques tels Buster Keaton et Jacques Tati. Le clown de Nikolaus ne joue pas (comme au théâtre), il agit (comme au cirque). Il jongle, en virtuose. Il manipule des objets différents selon les spectacles et ses partenaires même, parfois. Le plus souvent ce sont de grosses balles rouges. Son jonglage est dépouillé, souple et sensible. Il excelle dans la jonglerie de contact : quand la balle glisse sur lui d'un bras à l'autre et semble danser, quand elle



*Raté-Rattrapé-Raté.*  
Photo : Christophe  
Raynaud de Lage.



*Tout est bien !...* Photo :  
Martin Wangenheim.

stoppe net et reste en suspension au sommet du crâne, une extraordinaire harmonie se dégage. Bien sûr, la balle chute aussi... De cette chute, Nikolaus a fait une notion cardinale des spectacles qu'il écrit lui-même et dont il confie la mise en scène à des complices (le plus souvent Christian Lucas qui a travaillé sur *Tout est bien !...*). Allié aux prouesses du jonglage et à une parole qui dissèque la logique, le jeu physique produit un personnage à la présence poétique et comique incomparable, propre à toucher les spectateurs de tous les âges.

#### Gravitation universelle, jonglage et entropie

Dans les histoires qu'il nous raconte, toujours avec véhémence, l'artiste réfléchit devant nous à nos déséquilibres, mêlant des anecdotes vécues, des témoignages de circassiens, des considérations scientifiques ou triviales. Joignant toujours le geste à la parole, soulignant les liens entre la pensée et l'expérience physique, il parle aussi des façons de transformer la chute en énergie. Car, il le souligne, « dans la chute, il y a un ressort : c'est l'élan ».

Les questionnements de Nikolaus sur

l'instabilité de l'être humain évoluent de spectacle en spectacle. Dans *Jongleur !*, auto-portrait magistral de l'artiste au travail, il est seul à l'intérieur d'un cercle qu'il remplit peu à peu de meubles et d'objets hétéroclites. Tout en jonglant jusqu'à être en nage, il s'interroge sur son métier et sur les lois de la gravitation universelle avec un sens de la dérision irrésistible et des gags aussi imparables que la peau de banane et la tarte à la crème. Il pointe des absurdités : comment se fait-il qu'un dompteur de fauves trouve le métier de jongleur plus dangereux que le sien ? Est-il vrai que tous les jongleurs sont fous, comme on le croit dans le milieu du cirque ? A quoi cela sert-il de tenter d'empêcher des balles de chuter ? La réflexion est clownesque, donc parfaitement sincère, et s'ouvre à la métaphysique par la grâce de la métaphore : la gravité, c'est la loi de la vie et de la mort. Et la chute d'une balle, la trajectoire d'un être. Moralité ? Jongler est une manière d'essayer de suspendre le temps même si chacun sait que cela se terminera par une chute.

**« Dans la chute, il y a un ressort : c'est l'élan. » Nikolaus**

Dans ses spectacles en duo, Nikolaus a exploré les déséquilibres de la relation à l'autre, que ce soit avec un alter ego jongleur, dans *Arbeit Hinz et Kunz*, ou avec une comédienne excentrique et hilarante (Ivika Meister) dans *Les Kunz*. Avec *Raté-Rattrapé-Raté*, flanqué de deux comparses, Nikolaus tente de mesurer les déséquilibres de notre univers. Le trio fait des calculs faramineux et des expériences dérisoires pour saisir l'insaisissable : le temps ou l'expansion de la galaxie. Au milieu d'un amoncellement de cartons, ils manipulent des œufs, des baguettes de pain et des kilomètres de ruban adhésif, et cherchent leur propre point d'équilibre, l'un sur le fil, l'autre sur les mains et le troisième en jonglant. Le phénomène d'entropie s'avère finalement le plus fort, et le chaos envahit le plateau qui se désintègre dans une apocalypse jubilatoire.

### Précarité et bérézina

*Tout est bien !...* débute à peu près à l'endroit où *Raté-Rattrapé-Raté* s'est arrêté. Nous ne sommes plus dans un théâtre mais sous un chapiteau vide, où tout a disparu, la piste et les agrès. Sur cette *tabula rasa*, Nikolaus entouré de cinq hurluberlus (Noémie Armbruster, Julien Cramillet, Mathieu Hedan, Karim Malhas et Yannis Chassignol) reconstruisent, en bricolant du provisoire. Le chapiteau devient un radeau de la Méduse où la troupe accomplit une série de numéros au petit bonheur la chance, en naufragés de la misère. Cette bande d'« affreux, sales et méchants » n'a rien pour plaire si ce n'est son désir brûlant de nous embarquer dans le rêve. A l'aide de bouts de ficelle, ils parviennent à faire jaillir de la bérézina un vrai spectacle avec des équilibres sur terrain glissant, des moments de pure bouffonnerie, des envolées aériennes sublimes, du jonglage bien sûr et un feu d'artifice final à l'énergie rock'n'roll. Tout est réel, de l'escabeau volant de la trapéziste aux bouteilles en plastique dont sont faits certains costumes, en passant par les planches qui font office d'agrès. La scénographie en kit de Raymond Sarti est tout bonnement renversante.

Nikolaus bouscule, ici, la notion de prouesse : elle irradie le spectacle tout entier. L'exploit n'est pas toujours spectaculaire, il est aussi dans l'aventure humaine qui le fait naître. « *Au cirque, l'exploit est basé sur une idée enfantine : "Je fais ce que tu ne sais pas faire"*, résume le clown-jongleur. *En réalité, l'exploit est toujours relatif à la personne qui l'accomplit, à ses capacités, à ses limites.* » Les acrobates de *Tout est bien !...*, comme tous les acrobates, sont des sortes de cascadeurs qui connaissent la précarité physique et le risque comme leur poche. Fabriquer ensemble un spectacle où tout est instable – y compris la piste qu'il faut tenir pour la stabiliser pendant un numéro –, c'est autre chose. Là est le défi. La solution ? Aller de l'avant et être solidaire. Nikolaus cite son maître, Francesco Caroli : « *Dans le cirque, il y a du danger. Et là où il y a du danger, il doit toujours y avoir du respect, mais le respect, ce n'est pas difficile car c'est de l'amour !* » Et d'ajouter : « *C'est la condition pour que le danger devienne quelque chose de beau.* »

Francesco Caroli est un ancien clown devenu dresseur de chevaux au Cnac à l'épo-

que où le jeune Nikolaus Maria Holz était en formation. Il fait partie de ces vieux artistes de cirque auxquels le clown-jongleur se réfère souvent pour décrire sa démarche. Il a même entrepris de leur rendre hommage à travers un film documentaire en cours de réalisation. Ces saltimbanques, champions du rire et du risque, parfois illettrés, ont acquis une connaissance de leur métier pleine de sagesse. Nikolaus a fait siens certains de leurs principes, en particulier l'importance pour l'acrobate de savoir rire de soi. « *L'art du clown, résume-t-il, consiste à se percevoir à travers la perception que le public a de lui. Cela permet à l'artiste de prendre une distance indispensable par rapport à ce qu'il fait et par rapport à son ego. Cette distance avec soi-même est la condition pour que l'autre existe.* »

**« Les belles images, c'est bien ; la fragilité, c'est beau. » Nikolaus**

### Un rire d'une importance vitale

Le moteur des spectacles de Nikolaus est la générosité, la volonté urgente de faire rire l'autre ; avec l'exigence d'un rire qui s'adresse « au cœur », ainsi qu'il le proclame lui-même. Cet humour joyeux peut être partagé par les enfants et les adultes – même s'ils n'ont pas une lecture identique de l'épisode comique. On rit de notre faiblesse, de nos échecs, de notre « connerie », comme le dit Nikolaus, bref de notre condition humaine. Et puis, rire de la chute permet de sortir – ne serait-ce qu'un moment – de l'angoisse qu'elle génère en nous. Pour Nikolaus, ce rire a une importance vitale, il permet de surmonter les sentiments de honte ou de révolte, par exemple devant un système politique qui produit des inégalités monstrueuses ou un modèle social conformiste et consumériste, vide de sens. « *Se marrer* » est bien un moyen de survivre au déséquilibre, en gardant une dignité. On n'est guère étonné d'apprendre que, parmi les nourritures spirituelles du créateur de la compagnie Pré-O-coupé, il y a des écrivains qui ont porté au point d'incandescence l'humour de l'absurde : Franz Kafka

(chez qui il a puisé la matière du spectacle *Le Monde de l'extérieur*), Samuel Beckett, en particulier son roman *Molloy*, et Thomas Bernhard. L'auteur de *Jongleur !* possède aussi une boussole philosophique pour guider sa recherche : les questions énoncées par Kant dans *Qu'est-ce que les Lumières ?* (1784) ; « *Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que puis-je espérer ?* » Lorsqu'il intervient en pédagogue, le clown-jongleur tente de transmettre certaines réponses : il est important de savoir raconter des histoires à partir de sa propre histoire et de réaliser des prouesses en assumant leur fragilité. L'espoir que l'on peut caresser ? Réussir à faire rire. Le fin mot de l'histoire est que l'art unique de Nikolaus nous va droit au cœur, au corps et aux méninges, et nous offre, à travers le rire, du plaisir, du courage et l'envie de repenser le sens de la vie. Rien que cela.

A rebours d'une tendance qui voudrait que les œuvres des arts de la scène soient des objets esthétiques et « innovants », Nikolaus fait du spectacle vivant physique et métaphysique, engagé de la tête au pied, qui parle du déséquilibre en se mettant lui-même en crise. Si *Tout est bien !...* tient sur le fil du rasoir, il s'inscrit dans la continuité d'un geste artistique : tenter chaque soir de donner une forme à quelque chose sur le point de s'écrouler. « *Les belles images, c'est bien, reconnaît Nikolaus, mais la fragilité, c'est beau. Et c'est profondément humain. Bien sûr, il y a un risque : parfois cela ne marche pas. Mais la création est ce qui nous échappe. Nous nous prenons tellement au sérieux... La vie a bien plus d'imagination que nous !* »

Naly Gérard

*Tout est bien ! Catastrophe et Bouleversement*, du 17 au 28 avril à l'Espace chapiteaux (Parc de la Villette dans le cadre du festival Hautes Tensions) ; du 16 au 19 mai au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

*Jongleur !*, les 23 et 24 mai au Théâtre du Verre, Châteaubriant.

[www.preoccupe-nikolaus.com](http://www.preoccupe-nikolaus.com)